

magie ou du surnaturel ne pouvait plus l'atteindre. Ils avaient apporté une pioche et un levier ; ils renversèrent la pierre, et Dousterswivel écarta avec une pelle les décombres entassés à l'ouverture du tombeau ; il creusa quelque peu assez rapidement, retira ensuite la terre avec soin, et l'on entendit bientôt sa pioche heurtant un corps dur rendant au choc un son métallique. Dousterswivel se précipita sur l'objet, et, l'ayant arraché de l'excavation, sembla vouloir le faire disparaître aux regards en toute hâte.

« Mon cher patron, disait-il en même temps, voilà tout ce que nous trouverons cette nuit ; il faut nous en contenter et nous en aller bien vite.

— Je veux auparavant me rendre compte, répondit sir Arthur, et juger par mes propres yeux ; laissez-moi voir. »

Dousterswivel lui remit une sorte de cassette. Lovel put à peine distinguer sa forme et son volume ; il entendit pourtant le baron pousser une exclamation de plaisir, et conjectura qu'elle devait être pleine d'argent.

« La prise n'est pas trop mauvaise, dit alors sir Arthur ; j'espère néanmoins, en consentant à risquer davantage, que nous rencontrerons mieux. Je trouverai là, je l'espère, de quoi me libérer avec Goldieworth ; cette dette de six cents livres, jointe aux autres réclamations qui me sont faites, aurait causé ma ruine. Je vais pouvoir attendre ; coûte que coûte, nous recommencerons au prochain quartier de la lune.

— Il faut nous retirer en toute hâte, répétait l'adepte ; veuillez m'aider à replacer la pierre, nous formerons plus tard de nouveaux plans. »

Cela fait, l'Allemand entraîna hors de l'enceinte le père de miss Wardour, tout à fait réconcilié avec la science de